

AVANT-PROPOS.

En d'autres temps il eût peut-être fallu nous excuser du trop long intervalle qui s'est écoulé entre l'apparition du premier et celle du second tome de cet ouvrage : aujourd'hui l'on s'étonnera plutôt avec nous que l'Imprimerie Nationale l'ait, malgré tout, fait sortir de ses presses. Tantôt interrompu par de nouvelles missions, tantôt repris à la faveur des grandes vacances, puis derechef délaissé lors de chaque rentrée universitaire, le présent volume a été rédigé à bâtons rompus en moins de mois qu'il n'a mis d'années à paraître. Par le fait les premières épreuves, s'il faut en croire le cachet qu'elles portent, remontent au mois de septembre 1913 : que cela semble loin dans le passé ! On nous pardonnera aisément d'avoir laissé le texte à peu près dans l'état où il se trouvait à la date fatidique de 1914. Aussi bien n'avons-nous jamais eu d'autre prétention que de débrouiller, en y introduisant autant d'ordre et de clarté que possible, ce qu'on pourrait appeler par euphémisme la période héroïque des recherches gandhâriennes, autrement dit ce chaos de fouilles intermittentes, de collections non classées et de publications décousues qu'avait accumulées au hasard des trouvailles fortuites et des fantaisies individuelles la seconde moitié du siècle dernier. D'avance nous savions qu'il faudrait nous arrêter à l'orée de la terre promise et nous borner à saluer dans la réorganisation sur des bases durables de l'Archæological Survey de l'Inde l'aube des temps nouveaux.

Le temps écoulé depuis 1905 n'a d'ailleurs pas été complètement perdu pour nos études. Nous avons pu dans l'intervalle